

# **ZAKHOR, UN FILM DE FABIENNE ROUSSO-LENOIR**

**EXTRAITS DE LETTRES DE PROFESSEURS ET PEDAGOGUES UTILISANT  
ZAKHOR POUR LEUR ENSEIGNEMENT SUR LA MEMOIRE DE LA SHOAH.**

**Jean-François Forges**

**10 Avenue Cabias**

**69004 Lyon**

**"Zakhor" permet de faire ce premier acte que négligent encore les manuels d'histoire pour vraiment faire prendre conscience de la réalité de la Shoah: ne pas se contenter de parler des morts mais parler surtout des vivants, des vies détruites, du monde juif européen avant le massacre. Voir votre film vaut tous les *Nuit et Brouillard* que des professeurs s'obstinent à présenter aux élèves sans aucun discernement. J'ai été, de plus, particulièrement sensible à la musique yidish de Talila que j'écoute depuis bien longtemps et qui est un incomprable mémorial du monde yiddish englouti.**

Je compte bien avoir l'occasion de vous rencontrer, lors d'un séjour à Paris.

Je vous adresse, chère Madame Rouso-Lenoir, l'expression de mon admiration pour votre film. Recevez, avec mes remerciements, mes bien cordiales et amicales salutations.

---

**Jacqueline Poveda, professeur de philosophie au Lycée Evariste Gallois à Noisy-le-Grand.**

Madame,

Je vous remercie pour le travail que votre film m'a permis de faire avec mes élèves.

J'ai entrepris cette année, dans le cadre de mon cours de philosophie, de travailler avec mes élèves de terminale L, sur la notion de "devoir" de mémoire.

J'avais le projet d'entreprendre, avec eux, une réflexion critique sur cette expression et d'y substituer plutôt celle de "travail de mémoire" parce que cela implique effort et cheminement tandis que d'un "devoir", on peut se tenir quitte à bon compte. L'un de mes soucis était de ne pas laisser mes élèves dans l'horreur et le désespoir, de leur permettre de dépasser ce qu'ils apprendraient, entendraient, verraient.

Vous comprenez bien, maintenant, pourquoi j'ai trouvé ce document d'une **très grande valeur pédagogique et d'une très grande richesse.**

**Mes élèves ont tous compris comment le choix de ce dont on recherche de la mémoire et la manière même de se souvenir sont des actes chargés de sens.**

---

**Anne Rebeyrol, professeur chargée de mission.**

**Pierre Biard, Inspecteur d'académie-Inspecteur pédagogique régional  
(histoire-géographie).**

**Rectorat de l'Académie de Paris, Ministère de l'Education Nationale.**

**"ZAKHOR" est un film dont l'utilité pédagogique nous paraît évidente.** Le fait d'évoquer la Shoah par une sorte d'album de famille rend toute leur humanité aux victimes, amplifie le drame et donne de la profondeur aux faits historiques.

Ce film ne remplace pas une étude froide et objective mais il la complète.

Techniquement, il nous a paru remarquable, les images sont belles, la musique et le commentaire les accompagnant sans jamais les recouvrir.

En outre une durée d'une vingtaine de minutes laisse place à la discussion pour une séance d'une cinquantaine de minutes.

---

**Jacqueline Costa-Lascoux**

**Directrice de recherche au CNRS-CEVIPOF**

Contrairement aux essais déjà réalisés, "Zakhor" ne montre pas l'horreur en direct, celle des corps suppliciés. En cela, il touche au plus profond les adolescents d'aujourd'hui.

Si, historiquement, de tels films ont eu leur légitimité et leur utilité, actuellement, la prise de conscience des adolescents passe davantage par la possibilité de s'identifier à des personnes dont ils imaginent la vie quotidienne, les peines et les espoirs. C'est en entrant dans le quotidien de jeunes qu'ils auraient pu être, que le drame de leur existence brisée est ressenti comme un crime immonde et absurde. Votre film est une leçon magistrale contre l'inanité du racisme: l'antisémitisme transparait non pas à travers une stigmatisation extérieure, mais dans le regard des autres qui pèse comme une menace permanente.

J'aimerais ajouter que la qualité esthétique du film tant visuellement que par la musique et les chants qui l'accompagnent, fait mieux mesurer l'anéantissement aussi bien physique que culturel d'un peuple.

Pour répondre aux interrogations des adolescents et les éveiller à 'la conscience du Mal' dont parlait Hanna Arendt, votre film est plus qu'un simple outil pédagogique, il est le témoignage d'une humanité universelle contre la barbarie. Par là-même, il permet à chaque éducateur d'initier les jeunes à l'histoire contemporaine dans sa densité culturelle et sa dimension éthique, et non pas seulement à travers une chronologie évènementielle.

---